

## UN PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR DES JEUNES EN DIFFICULTÉ

L'ASSOCIATION D'AIDE À L'ENFANCE CAMBODGIENNE (AEC-Foyer LATASTE) SOUTIEN DEPUIS 1998 DES PROJETS ÉDUCATIFS ET DE PROTECTION DE L'ENFANCE DANS LA PROVINCE DE BANTEAY MEANCHEY, AU NORD-OUEST DU CAMBODGE. PRÈS DE 600 ENFANTS ET LEURS FAMILLES SONT AINSI AIDÉS À CONSTRUIRE LEUR AVENIR D'ANNÉE EN ANNÉE.

AUJOURD'HUI, L'ASSOCIATION SOUHAITE DÉVELOPPER SON ACTION EN FAVEUR DES JEUNES TRÈS DÉFAVORISÉS ET SORTIS PRÉMATURÉMENT DU SYSTÈME SCOLAIRE, EN LEUR PROPOSANT DES FORMATIONS EN APPRENTISSAGE DANS LA RÉGION.



### L'Association

L'AEC-Foyer Lataste est née en 1998, de la rencontre de 2 français avec une association khmère, l'ADTJK, désireuse de créer un centre d'accueil pour enfants orphelins ou abandonnés. Ainsi l'AEC, basée en France, finance et contrôle les activités de l'ADTJK qui gère les programmes sur place au quotidien.

Le foyer Lataste, centre pour enfants orphelins ou abandonnés, fonctionne depuis maintenant 16 ans et accueille à temps plein 50 enfants dans le village de Khla Kaun Thmei. L'association soutient aussi une soixantaine d'enfants issus de familles en difficulté au travers d'un programme de parrainage.

Enfin, parmi les enfants qu'elle a soutenus au fil des années, une trentaine est actuellement parvenue au niveau des études supérieures (universitaires ou professionnelles), entraînant la création d'un programme « étudiants » dans 3 grandes villes du pays.

### Nos actions

La vie au foyer Lataste s'est organisée pour accueillir dans les meilleures conditions possibles de jeunes enfants orphelins, abandonnés ou maltraités. Puis, nos actions de **protection de l'enfance** se sont développées par la mise en place d'un programme de soutien au sein des familles, pour la scolarisation des enfants très vulnérables et exposés à des situations d'exploitation. Aujourd'hui notre action de protection de l'enfance est complétée par un programme de campagnes de prévention auprès des familles.

Dans le domaine de **l'éducation**, nous soutenons, en partenariat avec l'association Monireth, le fonctionnement et l'équipement de l'école primaire publique de Khla Kaun Thmei située sur le site du foyer. Dans le village de Khla Kaun Thmei, l'association prend en charge l'organisation et le financement de cours de soutien et les propose gratuitement à tous, du primaire au lycée. Plus de 400 jeunes suivent ces cours de soutien.

Nous soutenons également depuis 2009 une quinzaine de jeunes méritants originaires de villages trop éloignés des lycées, en leur proposant un hébergement dans des foyers d'internes à proximité du lycée, accompagné d'une contribution à leurs dépenses courantes. Ainsi, ces jeunes peuvent obtenir leur

baccalauréat.

Tous ces efforts en faveur de l'éducation ont porté leurs fruits, quand les premiers enfants soutenus ont obtenu le baccalauréat. L'association a alors décidé de poursuivre son aide aux jeunes de nos programmes le temps de leurs études (à l'université, en formation professionnelle ou en apprentissage), jusqu'à leur entrée dans la vie active. Plus de 30 jeunes poursuivent actuellement leurs études grâce à nos bourses d'études, dans des domaines aussi variés que la construction, le secrétariat, l'hôtellerie, etc...

À côté de cela, des programmes complémentaires ont vu progressivement le jour autour de la **santé, de la culture et de l'agriculture/environnement**. Ils s'attaquent aux sources de la pauvreté et aux facteurs de risques qui fragilisent les enfants et la communauté qui les entoure. Ils visent tous au développement harmonieux et sain des enfants du Banteay Meanchey.



## Fonctionnement de l'AEC- Foyer Lataste

L'AEC est une association de droit français reconnue d'intérêt général. Elle est constituée d'un conseil d'administration et de presque 300 membres, la plupart parrains, marraines ou donateurs. Elle est gérée de façon entièrement bénévole.

Deux volontaires de solidarité internationale en poste au Cambodge assurent la coordination avec l'ADTJK, le reporting et la communication interne et externe. Ils soutiennent l'équipe locale pour la gestion financière, des ressources humaines et des programmes.

La majorité des recettes de l'AEC proviennent de dons de particuliers, ponctuels ou réguliers, essentiellement en France. Ces dons permettent de financer le fonctionnement courant des activités sur le terrain. Pour les projets d'envergure (constructions, investissements) des appels de fonds spécifiques sont organisés.

Grâce à cette organisation, les frais de siège de l'association sont inférieurs à 4% de son budget.



## L'ADTJK

L'ADTJK (Association pour le Développement Technique de la Jeunesse Khmère) est l'association partenaire de l'AEC depuis 1998. Association de droit khmer, elle travaille en complémentarité avec les français de l'AEC. Elle compte 14 salariés dont 8 femmes. Son président et son vice-président sont membres de l'association depuis ses débuts et ont participé à la création du foyer et au développement progressif des programmes. Les deux associations sont liées par un contrat reconduit tous les 5 ans.

## Une démarche partenariale

L'AEC mène ses projets en concertation avec ses partenaires locaux et sectoriels. Ainsi, ses actions ne sont pas déconnectées de leur environnement social et institutionnel.

Au Cambodge, nous agissons à la fois en coopération avec les autorités locales (représentants locaux des ministères de l'éducation, des affaires sociales, de l'agriculture) et en partenariat avec d'autres ONG implantées dans la région ou travaillant dans le même secteur (Monireth, PSE, Salabai, Phare Ponleu Selpak, ...) et nous prenons part à des réseaux locaux de coordination. Cette action concertée permet de mieux s'intégrer dans une dynamique générale de développement local et national et de partager ressources et bonnes pratiques.

En France, de nombreux donateurs nous soutiennent fidèlement d'année en année: particuliers, institutions publiques, fondations privées. Découvrez l'ensemble de nos partenaires sur notre site internet : [aeclataste.org](http://aeclataste.org).

## Notre action reconnue localement

Le foyer Lataste, placé sous égide du ministère cambodgien des affaires sociales, est inspecté tous les ans par les représentants du ministère. Il est classé chaque année meilleure institution d'accueil des enfants vulnérables de la province, parmi 11 institutions.

L'école primaire Somras Komar participe au concours annuel des écoles du district où elle remporte de très nombreux prix.

## Moyens de l'association

- En termes de capacités opérationnelles, l'association est dotée d'un budget annuel dont le montant était de 244 219\$ en 2013 pour le fonctionnement et les investissements.

- L'équipe sur place compte 14 salariés cambodgiens et 2 français en contrat VSI (Volontariat de Solidarité Internationale). De plus, 4 vacataires renforcent l'équipe pour des missions éducatives et culturelles. 6 instituteurs et 16 professeurs assurent les cours de soutien du primaire et du secondaire.

En France, l'association est entièrement gérée par des membres bénévoles (1,5 personnes pour la gestion et l'administration), plus des bénévoles ponctuels en appui lors de l'organisation d'événements.

- L'association dispose pour ses activités au Cambodge d'un terrain de 1 hectare dans le village de Khla Kaun Thmei proche de la ville de Sisophon, mis à disposition par le gouverneur de la province du Banteay Meanchey. De plus, l'association possède en propre trois terrains voisins directs du premier, de 1000 m<sup>2</sup>, 2000 m<sup>2</sup>, et 2 568 m<sup>2</sup>. Ces terrains accueillent le foyer Lataste, les bureaux administratifs de l'ADTJK et des coordinateurs, les maisons des employés habitant sur place, l'école Somras Komar et un centre de soutien scolaire depuis 2012. Il reste encore de nombreux espaces libres, disponibles pour la construction, aujourd'hui occupés par des espaces verts, terrains de jeux, etc.

- L'association est propriétaire de 7,4 hectares de rizières dans la province de Beanteay Meanchey, non loin de Sisophon. Leur exploitation doit permettre l'autosuffisance du foyer en riz pour l'alimentation des enfants du foyer et des employés nourris.

## Pour plus d'informations:

Au Cambodge: Anaïs Gallo-Bragatto  
(coordinatrice)  
[foyerlataste@yahoo.fr](mailto:foyerlataste@yahoo.fr)

En France: Georges Labourier (trésorier)  
[chaylo.aec.lataste@gmail.com](mailto:chaylo.aec.lataste@gmail.com)

## Le contexte

UNE RÉGION SINISTRÉE PAR LA GUERRE CIVILE ET UNE SITUATION SOCIALE QUI EXCLUT LES PLUS VULNÉRABLES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU PAYS.

La province de Banteay Meanchey, près de la frontière thaïlandaise, est l'une des régions du Cambodge où les populations ont été les plus touchées par la guerre civile. Les derniers combats ont pris fin en 1997, et de nombreux réfugiés de retour des camps de Thaïlande s'y sont installés, dans le plus grand dénuement. Encore aujourd'hui de nombreuses familles sont éclatées : par la violence héritée de la période de guerre, par les épidémies de sida et de tuberculose, par la pauvreté qui pousse les parents à abandonner leurs enfants et tenter leur chance en Thaïlande. Dans ce contexte, les enfants et les jeunes constituent une population particulièrement fragile.

### Les jeunes: 1ères victimes des situations d'exploitation

Les difficultés économiques poussent de très nombreuses personnes à rechercher un emploi mieux payé en Thaïlande. On estime que près de 26% de la population cambodgienne est actuellement employée de l'autre côté des frontières. Cette émigration n'est pas sans risques. En effet elle concerne en majorité des jeunes, à partir de 14 ans, peu éduqués, qui émigrent sans papier et sont à la merci de tous types de trafics et d'exploitation pour se faire embaucher dans les usines textiles, les bateaux de pêche, les chantiers, où les conditions de travail sont proches de l'esclavage.

## Une ambition: donner un avenir à des jeunes en difficulté

Notre ambition est de permettre à des jeunes, issus de familles en très grande précarité, d'avoir les clés et ressources pour choisir leur avenir professionnel et se prendre en charge eux-mêmes.

Pour ces jeunes, les obstacles pour briser le cercle de la grande pauvreté sont nombreux :

- faible niveau de qualification et d'éducation en général
- faibles ressources sociales : isolement, rupture familiale
- instabilité très forte de leur situation économique et sociale : le moindre imprévu (problème de santé, toit qui fuit...) entraîne une spirale d'endettement qui se termine souvent par le départ vers la Thaïlande, pour gagner de quoi rembourser les dettes.
- isolement géographique : les villages ruraux n'offrent aucune possibilité de formations. Pour les jeunes de ces villages, aller se former en ville est souvent hors de leur portée.

Grâce à ses quinze années d'expérience et ses nombreux partenariats locaux, l'équipe de terrain est à même de repérer les jeunes en grande difficulté, qui sont en risque de décrocher du système scolaire et de se retrouver dans des situations d'exploitation (emplois risqués, trafics humains ...). En effet trop de jeunes de nos programmes quittent l'école primaire ou le collège à l'âge de 15-16 ans et partent travailler en Thaïlande ou à la frontière dans de véritables situations d'exploitation. Depuis 2012, des efforts sont faits en faveur d'une orientation plus précoce pour les jeunes à risque, car les pousser vers le lycée ou le bac n'est pas adapté à leur situation.

### Un contexte économique au fort potentiel

Le contexte économique actuel est porteur au Cambodge. Avec près de 6% de croissance annuelle, de nombreux secteurs sont d'ailleurs en manque de main d'œuvre qualifiée (par manque de formation de la population) et non-qualifiée (car les personnes non qualifiées partent en Thaïlande pour toucher de meilleurs salaires). Pour les personnes non-qualifiées, les emplois disponibles sont précaires (emploi à la journée), mal rémunérés (2\$ à 2,5 \$ par jour) et souvent dangereux car les normes de sécurité ne sont pas respectées.

Dans ce contexte, une formation professionnelle dans un domaine porteur garantit un emploi stable et un salaire décent. Malheureusement, près de 50% des enfants ne terminent pas le cycle primaire par manque de moyens. En abandonnant leurs études pour travailler, ils se privent des moyens d'accéder à ces emplois qualifiés.

### Une offre de formation professionnelle limitée

La formation professionnelle au Cambodge est globalement divisée en 3 secteurs. Le secteur public, qui est organisé autour de « Centre provinciaux de formation professionnelle » n'est pas en capacité de répondre aux besoins croissants. Par ailleurs certaines ONG ou « social business » ont mis en place leurs propres formations. Ces formations sont souvent de très grande qualité.

Enfin une bonne partie des formations professionnelles se font « sur le terrain », c'est à dire en apprentissage. En effet certains ateliers ou commerces peuvent accueillir des apprentis. Les apprentis sont accueillis chez un artisan reconnu pour ses compétences, et qui prend officiellement en charge leur formation théorique et pratique. Cette formation est payante pour l'apprenti et, en fonction du niveau de formation initial de la personne formée, la formation en apprentissage dure entre 6 mois et 1 an. Les personnes formées sont très souvent embauchées dans leur lieu d'apprentissage à l'issue de la formation.



## Le Cambodge en quelques chiffres

En 1979, au Cambodge, seuls **10%** de la population possédaient un certificat ou diplôme supérieur à celui du primaire.

**22,8%** de la population vit avec moins de 1,25\$/jour (2000-2009).

**28,3%** des enfants de moins de 5 ans sont en « sous-poids » (2010).

**21 ans** est l'âge médian de la population cambodgienne (2008).

**74%** des adultes sont analphabètes (2005-2008).

Les enfants cambodgiens passent en moyenne **5,8 ans** sur les bancs de l'école (2012).

**20%** des hommes et **16%** des femmes ont eu accès aux études supérieures (2012).

## Notre projet de formation professionnelle

Le projet AEC-Foyer Lataste, en association avec l'Association Monireth, vise à développer l'accès à une formation professionnelle pour les jeunes qui en sont aujourd'hui exclus. Il se décline en 2 axes.

### La construction et l'équipement d'un foyer d'accueil :

En premier lieu, sera construit un foyer d'accueil de 30 places pour les jeunes originaires de villages éloignés de Sisophon, afin de les héberger sur place le temps de leur formation. L'ensemble des bâtiments comprendra 4 chambres de 25m<sup>2</sup> chacune, deux cuisines et 4 salles de bain séparées. Les 2 bâtiments (1 pour les filles, 1 pour les garçons) seront reliés par un espace commun couvert, lieu de vie et d'étude.

### Le financement pérenne de formations avec un programme de dons et de parrainages

Les possibilités de formation en apprentissage existant à Sisophon sont réelles et diverses:

- Apprentissage au sein d'ateliers d'artisanat : boulangerie-pâtisserie, électronique, couture, réparation d'ordinateurs et téléphones portables.
- Apprentissage au sein de commerces de service : coiffure, esthétique, vente, conduite de taxi ou de poids lourd.

Les jeunes sélectionnés suivent une formation professionnelle en apprentissage de 6 à 10 mois, dans le domaine de leur choix, porteur sur le marché du travail de la province. Ils sont placés dans un atelier ou un commerce de la ville de Sisophon, capitale provinciale. Les frais de formation (350 \$) sont entièrement pris en charge par le programme de l'Association, et ils reçoivent mensuellement une allocation de 40\$ couvrant les frais de vie.

L'équipe de terrain de l'AEC- Foyer Lataste dispose d'une solide expérience dans le domaine de l'apprentissage et connaît bien les ateliers accueillant des apprentis à Sisophon. Jusqu'à présent, les quelques jeunes placés en apprentissage ont été embauchés à l'issue de leur formation. Ce sont ces expériences réussies que nous souhaitons développer au bénéfice de davantage de jeunes.

## Les bénéficiaires du programme

### • Population prioritaire:

Les jeunes fragiles économiquement et socialement, qui risquent d'arrêter l'école précocement (avant la fin du collège ou début du lycée) sans qualification professionnelle, et d'être exposés à des situations d'exploitation. Jeunes ayant effectués leur scolarité primaire ou secondaire dans des écoles proches du Foyer Lataste et de Sisophon, avec une attention particulière pour les jeunes « issus » des écoles soutenues par l'Association Monireth.

### • Critères de ciblage :

Outre la motivation pour un projet professionnel identifié, les critères de sélection seront les suivants :

- jeunes âgés de 15 à 20 ans, filles et garçons
- jeunes en rupture scolaire, sans qualification et peu éduqués (risque de sortir du système scolaire avant la fin du collège)
- jeunes sans soutien familial : orphelins, jeunes en rupture familiale
- jeunes issus de familles en très grande précarité, et sans capacité d'épargne.

## Le financement du projet

### • Pour le financement de la construction et de l'équipement du Foyer d'accueil

Ce financement est d'ores et déjà assuré. L'AEC-Foyer Lataste va en effet pouvoir lancer la construction du bâtiment après la saison des pluies de mousson en partenariat et avec le soutien de la Fondation d'entreprise Air France (15 000 euros) et de la Fondation Eloïse Charruau, sous égide de la Fondation Caritas France, (6 700 euros) qui ont décidé de s'engager conjointement dans ce projet et d'en financer le volet « construction » pour un montant total de 22 000 euros. Les compléments éventuels à assurer durant la construction seront pris en charge par l'AEC-Foyer Lataste.

### • Pour le financement des programmes de formation en apprentissage

Nous recherchons désormais des partenaires pour le financement du programme de formations en apprentissage présenté ci-dessus.

Le budget prévisionnel annuel pour un programme de formation et pour une « promotion » de 15 jeunes est de **11 500 euros** décomposé comme suit :

- Frais de formation des jeunes (maîtres d'apprentissage): 4 000€
- Frais de vie des jeunes durant la formation (nourriture, vêtements..) : 5 500 €
- Charges (eau, électricité) : 1 500 €
- Frais de gestion et d'encadrement : 300 €
- Entretien du terrain des bâtiments : 200 €



Pour participer à ce programme nous vous offrons plusieurs formules:

- « Soutien à la formation professionnelle » d'un jeune avec un don mensuel de **25 €** (300 €/ an)
- Parrainage du « parcours d'apprentissage » d'un jeune avec un don mensuel de **55 €** (660 €/ an) couvrant les frais de vie et de formation.
- **Don ponctuel** d'un montant à déterminer par chaque donateur.  
(Dons éligibles aux réductions fiscales prévues au titre de l'IRPP et de l'ISF)

Nous souhaitons dès maintenant remercier toutes celles et tous ceux qui souhaiteront nous rejoindre pour contribuer à la réalisation de ce projet.